

## COMITÉ SCIENTIFIQUE

Pr G. AMADO, Pr C. CHILAND, Dr Ph. DAVEZIES, Pr M. DEBOUT, Pr P. DELION, Dr B. FONT LE BRET, Dr N. GARRET-GLOANEC, Pr B. GIBELLO, Pr J. GUICHARD, H. HIRATA, F. HUBAULT, A. JEANTET, Pr D. LE BRETON, Pr D. LHUILIER, Dr Y. MANELA, Pr F. MARTY, Pr M. MINE, Pr D. PENNEAU-FONTBONNE, M. PEZE, J. PINTO, E. RENAULT, Me R. SAADA, Dr N. SANDRET, Pr A. SIROTA, C. TEIGER, Pr C. du TERTRE.

Pr J. ABRAHAO (Brasilia), Dr C. BURQUEL (Bruxelles) Pr JM. CHAUMONT (Louvain), Pr JP. DERANTY (Sydney), P. JOBIN (Taiwan), H. KARAM (Brasilia), Dr D. KOMPLITA (Genève), H. KOCYBA (Francfort), Pr M. LACOMBLEZ (Porto), Dr L. LEAL FERREIRA (São Paulo), Pr W. LOUKIL (Tunis), Dr A. LUCHETTI (Rome), F. MARTENS (Bruxelles), Dr M. MATRAJT (Mexico), Pr T. PERILLEUX (Louvain), Pr A. SOARES (Québec), Dr G. STEPHANATOS (Athènes), Pr L. SAINT-ARNAUD (Québec), Pr L. SZNELWAR (São Paulo), Pr N. SMITH (Sydney), Pr H. TESSIER (Ottawa), Pr M. VEZINA (Québec).

## COMITÉ D'ORGANISATION

Christophe DEJOURS (Cnam), Christophe DEMAEGDT (Cnam), Valérie GANEM (Paris 13), Isabelle GERNET (Paris 5), Virginie HERVE (Cnam), Duarte ROLO (Cnam).

*Colloque organisé par l'équipe de recherche « Psychodynamique du travail et de l'action » du CRTD Cnam et le Laboratoire de Psychologie Clinique et Psychopathologie (LPCP) de Paris Descartes ; L'AISPDPT ; la Revue Travailler ; la Fédération Française de Psychiatrie et l'Association Française de Psychiatrie. Avec le soutien du DIM GESTES, du Conseil Régional d'Ile de France et du Ministère de la Culture et de la Communication.*

## Argument

According to some, the phenomenon of suicide at work is a false problem, one that has been hyped up by the media, indeed quite exclusively by the French media. They allege that the issue has been exploited by people with dubious agendas and by psychologists who have an interest in extending their social significance and in increasing their fees.

For the clinicians who specialise in the psychodynamics of work, however, acts of suicide in the workplace are a recent phenomenon. It is also a message addressed to others, to colleagues, to the company, and to society as a whole; it is a message that must be received and whose meaning needs to be decrypted.

Deaths by suicide are not an exclusively French phenomenon. It is one of the aims of this conference to bring together researchers and clinicians from diverse parts of the world to review the state of knowledge this area. **(Session 1)**

The main question addressed by the conference concerns the etiology, that is to say the analysis of the processes involved in the emergence of suicides at work. The clinical study of these suicides raises issues that are as yet unknown, and become controversial issues in psychiatry and psychoanalysis on the one hand, and in social theory on the other.

The suicides by workers who had no medical or psychiatric antecedents demand that we focus once again on the impact of the constraints of contemporary work upon individual psychic functioning as well as on the destructuring of collective defences against suffering at work. This in turn must confront the classical approaches to suicide in psychiatry. **(Session 2)**

Since Durkheim, sociology proposes an analysis of suicide that is different from the one proposed by psychopathologists. Do suicides at work confirm the assumption of a general social determinism, or do they require a more detailed analysis of the specific impact of the social relations of work upon mental health? Beyond this question, we also need to highlight the impact of suicides at work upon the work collectives, and upon the world of work more generally, as well as on its evolution. **(Session 3)**

Suicides at work might well indicate that a hitherto unprecedented step has been taken in the reduction of women and men's power to control the way their lives are used in the organisation of work. In this context in which subjects increasingly lose control over their own self, what would be a rational way for individuals to reappropriate their relationship to work? Some answers have emerged, like the attempt to increase the sensitivity of the public sphere to these issues, the evolution of the law, new modes of practice in clinical work and social experimentation, as well as original acts of resistance and disobedience in the fields of work as well as in culture. **Session 4** is dedicated to the review of these practices.

## 7<sup>ème</sup> COLLOQUE INTERNATIONAL DE PSYCHODYNAMIQUE ET PSYCHOPATHOLOGIE DU TRAVAIL

## 2<sup>èmes</sup> JOURNÉES DE L'ASSOCIATION INTERNATIONALE DES SPÉCIALISTES DE PSYCHODYNAMIQUE DU TRAVAIL

# « SUICIDE ET TRAVAIL »

*Sous le haut patronage de  
Monsieur Michel SAPIN,  
Ministre du Travail, de l'Emploi, de la Formation  
Professionnelle et du Dialogue Social*

## Vendredi 11 et Samedi 12

## Octobre 2013

Maison de la Chimie  
28 bis rue Saint Dominique  
75007 PARIS

SECRETARIAT DU COLLOQUE  
CIPPT7 - Virginie HERVÉ  
PSY.T.A. - 41 rue Gay-Lussac - 75005 PARIS  
Télécopie : 00 33 1 44 10 79 41  
@mail: [virginie.herve@cnam.fr](mailto:virginie.herve@cnam.fr)

Selon certains auteurs le suicide au travail serait un faux problème, monté en épingle par les media, exclusivement français, exploité par les mauvais esprits et alimenté par des psychologues désireux d'accroître leur influence sociale et leurs honoraires.

Pour les cliniciens spécialisés en psychodynamique du travail, le suicide sur les lieux de travail est un phénomène récent. C'est aussi un message adressé aux autres, aux collègues, à l'entreprise, à la société tout entière, dont il s'agit précisément d'accuser réception et de déchiffrer le sens. Les morts par suicide ne sont pas que franco-français et c'est l'un des objectifs de ce colloque que de rassembler des chercheurs et des praticiens venus de diverses régions du monde pour faire le bilan des connaissances en ce domaine (**Session N° 1**).

La question principale du colloque concerne l'étiologie, c'est-à-dire l'analyse des processus en cause dans la genèse des suicides au travail. La clinique de ces suicides soulève des problèmes inédits qui font l'objet de controverses avec la psychiatrie et la psychanalyse d'une part, avec la théorie sociale d'autre part.

Les suicides de travailleurs sans antécédents médico-psychiatriques suggèrent d'examiner à nouveaux frais l'impact des contraintes du travail contemporain sur le fonctionnement psychique individuel et sur la déstructuration des stratégies collectives de défense contre la souffrance au travail, qu'il faudra confronter aux approches classiques du suicide par la psychiatrie. (**Session N° 2**).

La sociologie depuis Durkheim propose du suicide une analyse différente de celle des psychopathologues. Les suicides au travail confirment-ils la thèse du déterminisme social en général, ou appellent-ils une analyse plus approfondie de l'impact spécifique des rapports sociaux de travail sur la santé mentale ? Outre cette question, il s'agit de mettre au jour l'impact des suicides au travail sur les collectifs et au delà sur le monde du travail dans son ensemble, ainsi que sur son évolution. (**Session N° 3**).

Le suicide au travail pourrait indiquer qu'une étape supplémentaire a été franchie dans la réduction du pouvoir de l'être humain de contrôler l'utilisation qui est faite de sa vie par l'organisation du travail. Comment, dans ce contexte de dépossession de soi, peut-on penser une action rationnelle de réappropriation du rapport au travail ? Des réponses se font jour par des truchements divers qui vont de la sensibilisation de l'espace public à l'évolution du droit, en passant par de nouvelles pratiques dans le champ de la clinique et de l'expérimentation sociale, ainsi que par des actions originales de résistance et de désobéissance aussi bien sur le terrain du travail que dans le champ de la culture. Leur recension fera l'objet de la **Session N° 4**.

8h30 – Accueil des participants.

9h15 – Ouverture du Colloque.

9h30 – Session 1 - **ÉTAT DE LA RECHERCHE INTERNATIONALE SUR LE SUICIDE AU TRAVAIL**

*Président de séance* : Michel VEZINA (Canada)

Intervenants : Hsin-hsing CHEN (Taiwan) ;

Paul JOBIN (Japon) ;

Thung-Hong LIN (Taiwan, Chine) ;

Loïc LEROUGE (France) ;

Angelo SOARES (Canada) ;

Jong Min WOO (Corée du Sud) ;

*Discutant* : Michel DEBOUT.

14h00 – Session 2 - **ÉTIOLOGIE DU SUICIDE (1)**

*Présidente de séance* : Nicole GARRET-GLOANEC

Bernard ODIER : Approche du suicide par la psychiatrie.

*Discutante* : Annie BENSAID.

16h00 – **ÉTIOLOGIE DU SUICIDE (2)**

*Présidente de séance* : Selma LANCMAN (Brésil)

Florence CHEKROUN, Christophe DEJOURS,

Isabelle GERNET : Approche psychodynamique du travail.

*Discutante* : Martine VERLHAC.

9h00 – Accueil des participants.

9h15 – Session 3 - **SUICIDE AU TRAVAIL ET SOCIÉTÉ**

*Président de séance* : Francis MARTENS (Belgique)

David LE BRETON : Approches sociologiques du suicide.

*Discutant* : Jean-Michel CHAUMONT (Belgique).

11h15 – **SUICIDE AU TRAVAIL ET MONDE DU TRAVAIL**

*Président de séance* : Laerte SZNELWAR (Brésil)

Duarte ROLO : Conséquences du suicide

*Discutant* : Christophe DEMAEGDT (Belgique).

14h00 – Session 4 - **INCIDENCES SUR L'ACTION**

*Président de séance* : Christophe DEJOURS

Intervenants : Jean-Pierre BODIN (théâtre) ;

Philippe MUHLSTEIN (syndicats) ;

Elisabeth WEISSMAN (enquête sur la résistance) ;

Philippe PETIT (journaliste) ;

Florence BEGUE (clinicienne).

*Discutant* : Emmanuel RENAULT.

16h15 – **INCIDENCES SUR LE DROIT**

*Présidente de séance* : Marie PEZÉ

Intervenants : Rachel SAADA (Droit) ; Pierre-Yves VERKINDT (Droit).

*Discutante* : Hélène TESSIER (Canada).

17h30 – Clôture du Colloque